

Remplir complètement ce Bon,
le découper et le conserver
jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 91 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

LA QUESTION DE LA RIVE GAUCHE DU RHIN

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.056. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

20, rue d'Enghien, Paris.

PAGE 3 : 91^e DESSIN DE NOTRE CONCOURS

MERCREDI

2

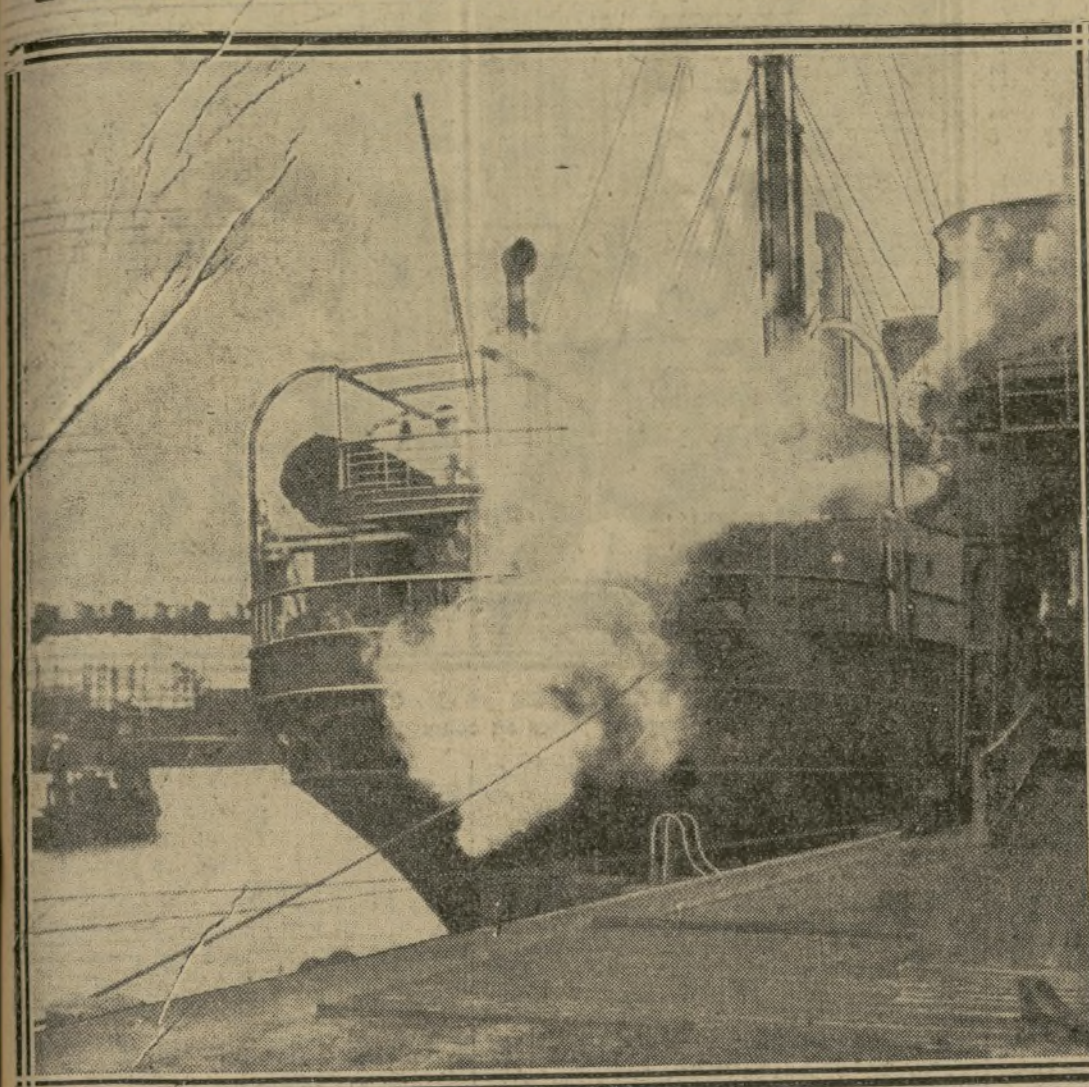
AVRIL

1919

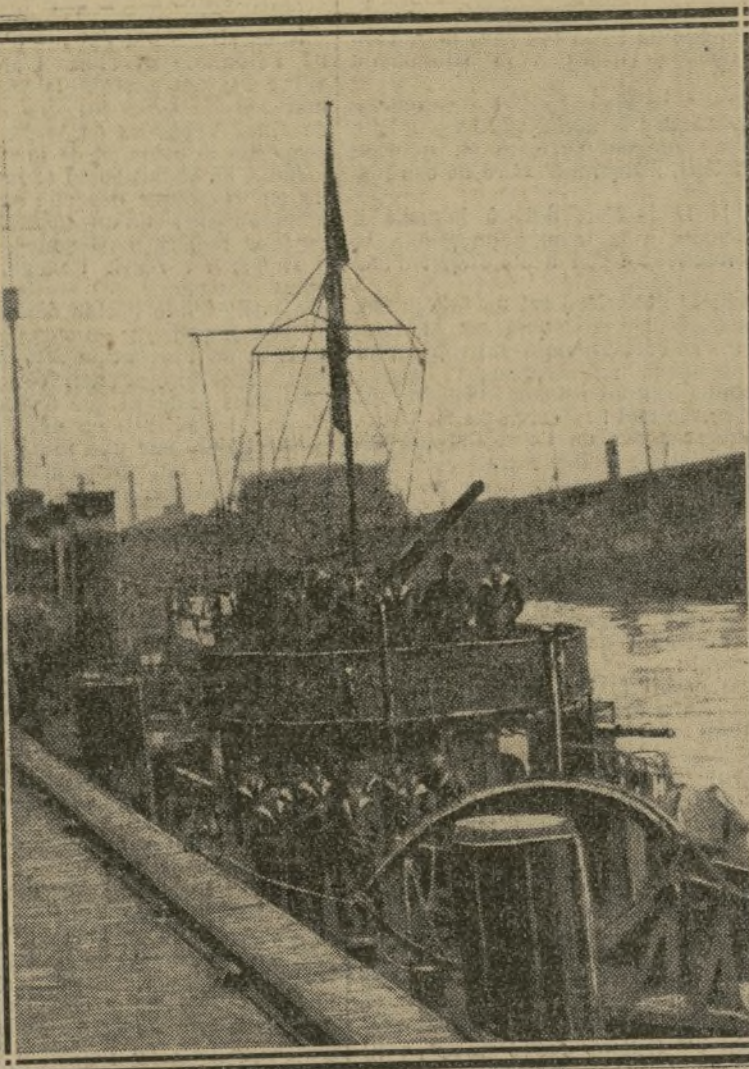
Le bonheur de
l'homme ne consiste
pas dans les biens
qu'il a, mais dans le
bien qu'il peut faire.
FLÉCHIER.

LES NAVIRES ALLIÉS DANS LE PORT DE HAMBOURG

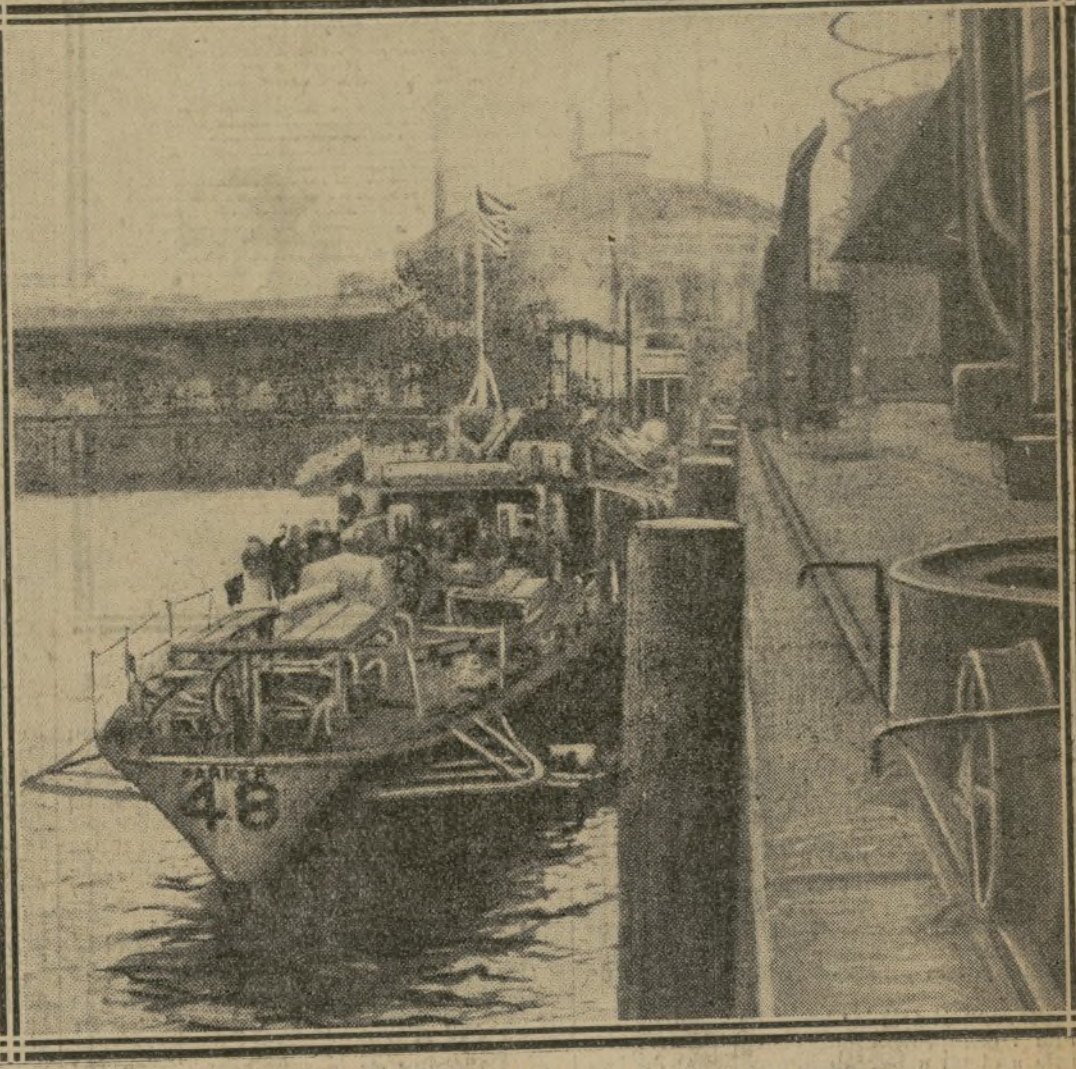
PHOTOS PRISES A HAMBOURG PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



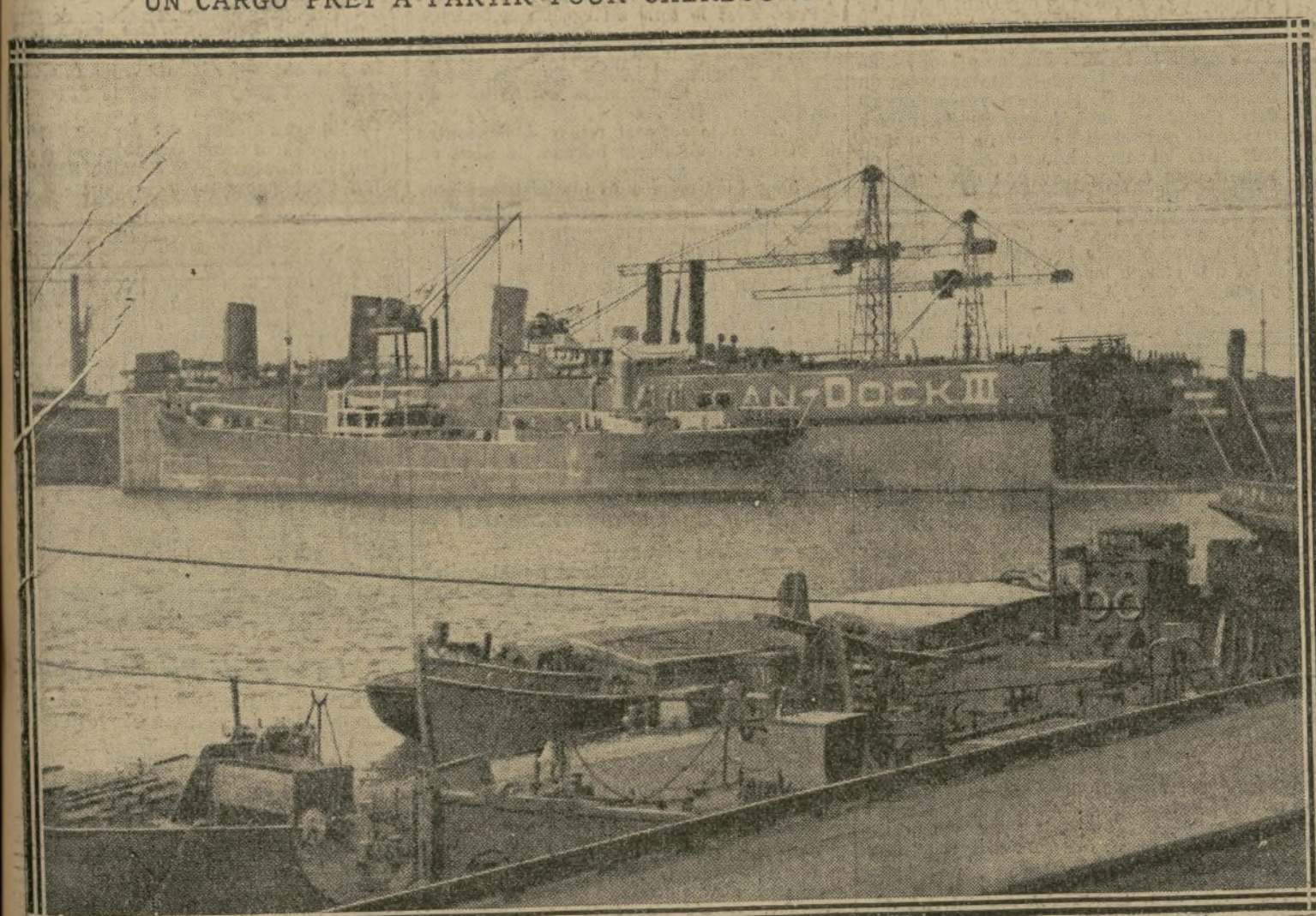
UN CARGO PRÊT A PARTIR POUR CHERBOURG



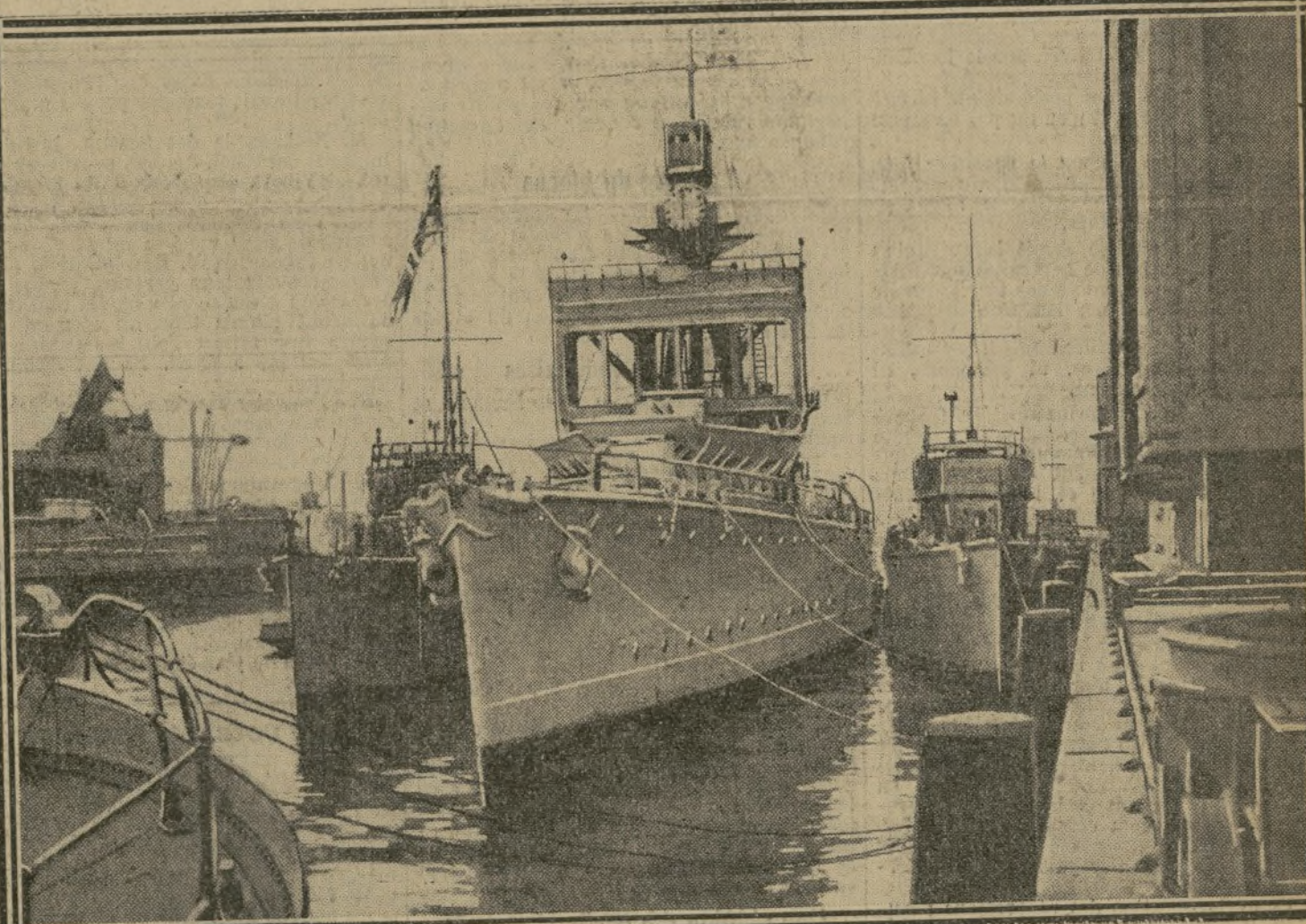
TORPILLEUR FRANÇAIS



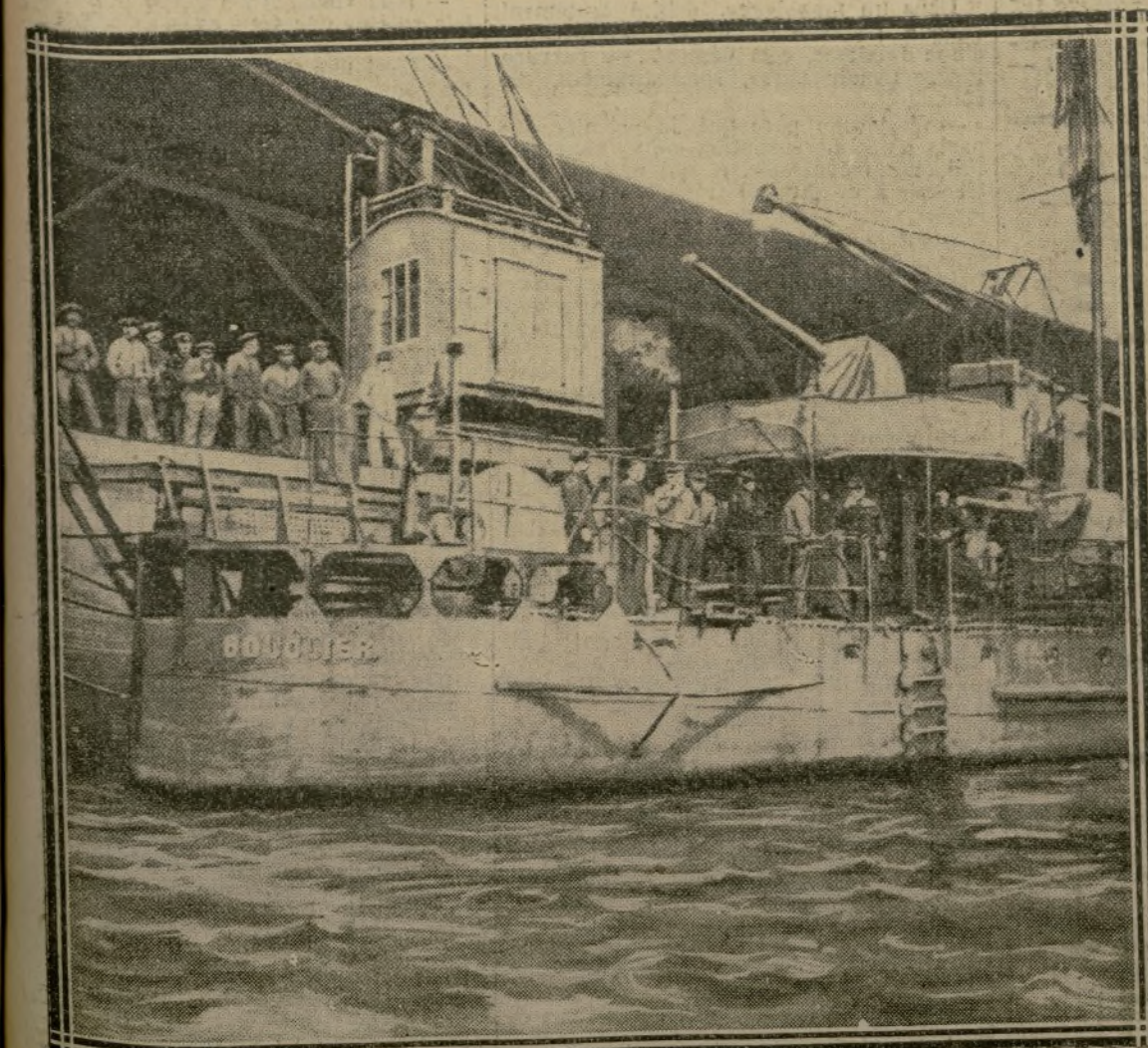
LA CANONNIÈRE AMÉRICAINE « PARKER »



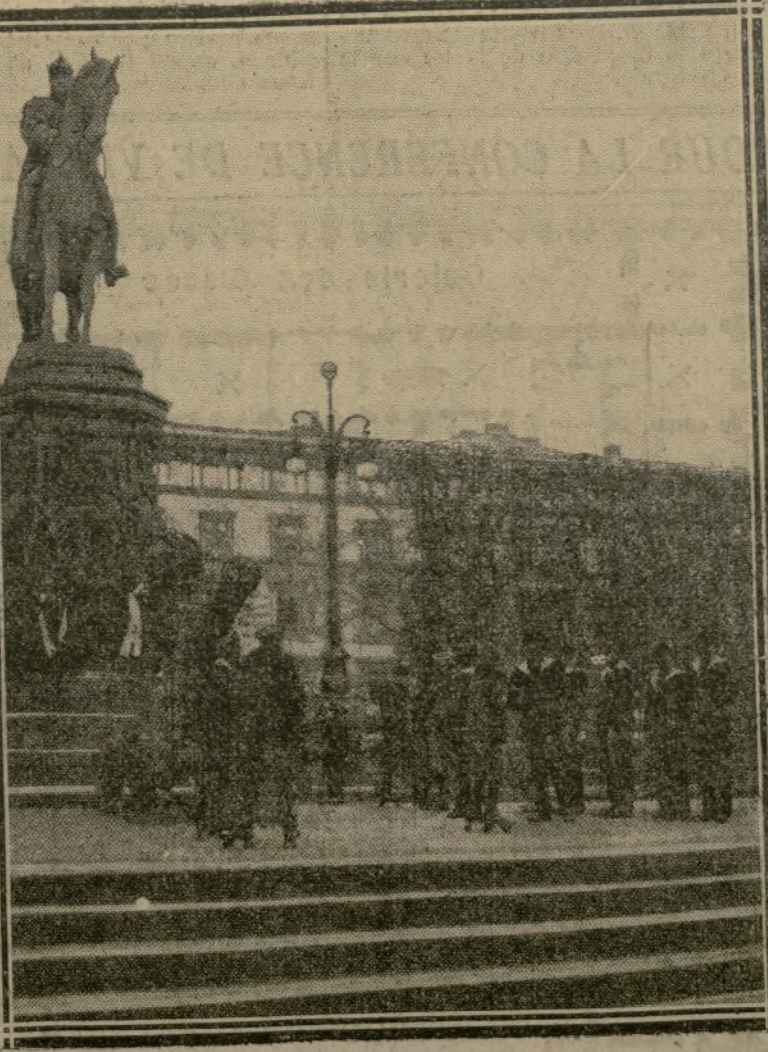
UN COIN DU PORT, QUI ÉTAIT TRÈS ANIMÉ AVANT LA GUERRE



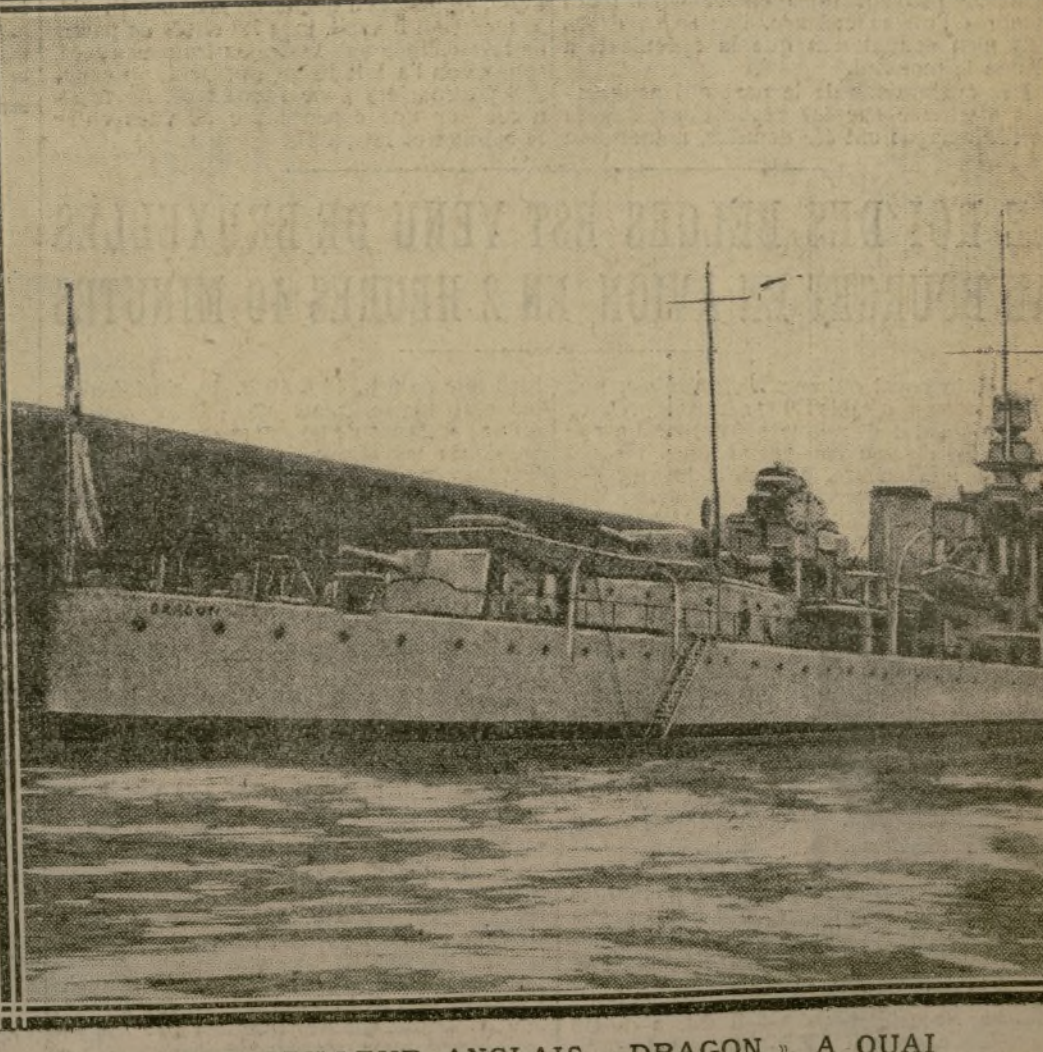
PATROUILLEURS BRITANNIQUES RÉCEMMENT ARRIVÉS



LE TORPILLEUR « BOUCLIER », DANS LE PORT



NOS MARINS EN PROMENADE



LE TORPILLEUR ANGLAIS « DRAGON », A QUAI

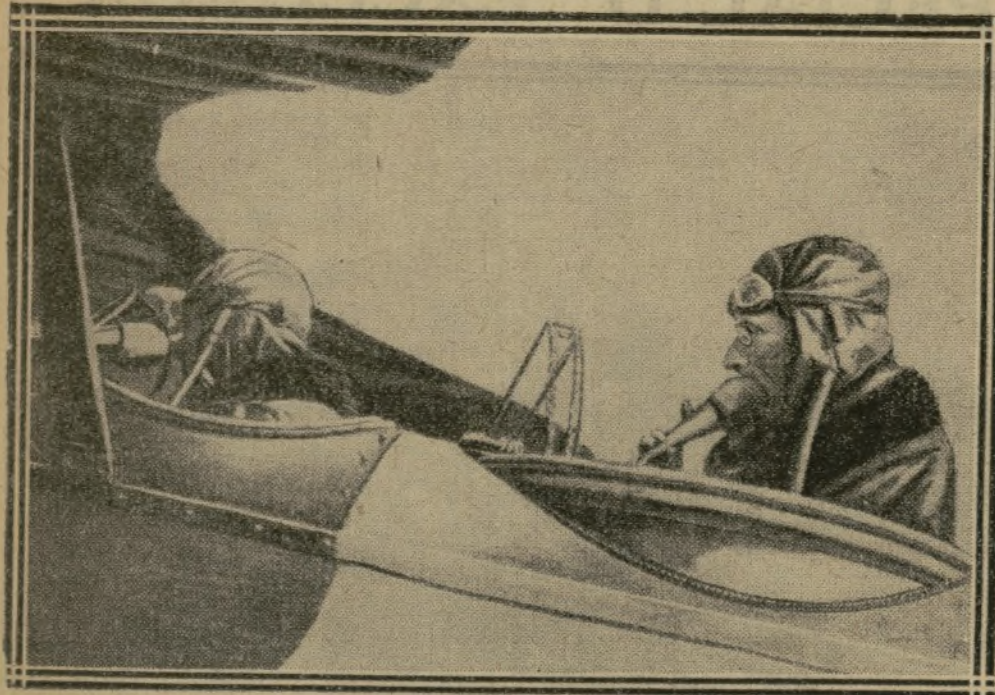
Les Allemands étaient fiers de posséder le port le plus important du continent. Cinq minutes ne se passaient pas sans qu'un navire entrât dans le port de Hambourg ou en sortit. Sur les quais, cent mille hommes grouillaient jour et nuit dans la fumée de mille vapeurs, manipulant les produits des cinq parties du

monde. Maintenant, les rats ne trouveraient plus rien à grignoter dans les hangars immenses de la ville hanséatique. Il a fallu, pour réveiller les ondes de l'Elbe, la proue effilée des croiseurs et des torpilleurs de l'Entente, qui sont venus dénicher les grands cargos allemands et les transatlantiques géants.

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

ON AURAIT RÉSOLU LA QUESTION DE LA RIVE GAUCHE DU RHIN

L'Allemagne ne pourrait ni entretenir de garnison, ni élever des ouvrages militaires, ni construire des usines de guerre tant sur la rive gauche qu'à 50 kilomètres sur la rive droite. Cette zone serait occupée à titre de garantie d'exécution du traité.



LE ROI ALBERT VENU A PARIS EN AVION POUR S'ENTRETIENIR DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX AVEC M. HYMANS

Les « Quatre » et les « Cinq » ont beaucoup travaillé hier. Les « Cinq » ont examiné et discuté, pendant deux heures et demie, la question de la frontière entre la Pologne et la République tchéco-slovaque. Nous disons « discuté », car le communiqué officiel ne nous apprend point qu'il ait été pris une décision. Les cinq ministres des Affaires étrangères avaient, auparavant, étudié la manière de donner le plus de publicité à la convention établie par la commission internationale du travail.

On connaît déjà les bases de cette convention : elle prévoit une « conférence générale » et un « bureau international du travail ». Elle crée, en outre, un lien étroit entre la future organisation et la Société des Nations, et part de ce principe que la paix universelle ne peut être assurée que sur la base de la justice sociale. Le rapport de la commission nous éclairera sur le fonctionnement de cet organisme.

Si les « Cinq » n'ont point abouti, hier, à un résultat concret, il n'en est pas de même pour les « Quatre ».

Les « Quatre », pour la première fois, ont adopté la solution définitive, semblable à celle d'un problème déterminé : celui de la rive gauche du Rhin.

La formule choisie serait la suivante : pas d'annexion, pas de neutralisation, mais délimitation complète des territoires de la rive gauche et d'une bande de cinquante kilomètres de largeur sur la rive droite. Dans la zone ainsi déterminée il n'y aurait ni ouvrages militaires, ni garnisons, ni usines de guerre.

Il y aurait en outre occupation franco-belge, avec mandat contrasigné de la Société des Nations, mais uniquement dans le but de garantir le paiement des réparations dues par l'Allemagne et l'exécution intégrale du traité.

Pour les deux autres points si sensibles des délibérations actuelles, à savoir le statut futur du bassin de la Sarre et les réparations, on continuerait à rechercher la formule juste et acceptable. En ce qui concerne le bassin de la Sarre, on en serait encore à la solution que nous laissons entrevoir hier : concession à la France du droit d'exploiter les mines, avec une sorte d'hypothèque complémentaire qui les réserverait en notre faveur. Peut-être, à l'avenir, la loi, la justice, la raison, assisteront à la résurrection de ces conventions effroyablement compliquées dont l'œuvre de la Société des Nations nous a donné l'exemple, et que l'on croyait à jamais enterrées.

Enfin, la question des réparations pécuniaires aurait tendance à évoluer vers le système de la déflation de notre créancier. Il ne serait plus question de la chiffer. Système insuffisant, car l'on est en droit de se demander comment un créancier et un débiteur peuvent faire entrer dans leurs comptes l'un sa créance, l'autre sa dette, s'ils n'en connaissent que la spécification et non le montant.

Des évaluations de la part qui nous serait attribuée sur les réparations exigées de l'Allemagne ont été données, notamment

LE ROI DES BELGES EST VENU DE BRUXELLES AU BOURGET EN AVION, EN 2 HEURES 40 MINUTES

Le train royal qui servait, autrefois, aux déplacements d'Albert I^{er} serait-il près de passer à l'état d'antique souvenir ? Le roi-soldat est de nouveau parmi nous. Mais il n'a, cette fois encore, emprunté la voie des airs. Parti de Bruxelles en avion, hier matin, il atterrirait, à moins vingt minutes, au Bourget, en même temps qu'un autre avion, piloté par le lieutenant Stamp, et transportant comme passager un des aides de camp de Sa Majesté.

Reçu à son arrivée par M. Paul Hymans, ministre des Affaires étrangères et chef de la délégation belge à la Conférence de la paix, ainsi que par M. le baron Giffard d'Hestroy, ministre de Belgique à Paris, le roi Albert, dont le séjour en France sera de courte durée, s'est rendu en automobile du Bourget à Versailles, où il avait fait retenir ses appartements à l'hôtel des Réservoirs.

Le souverain consigna aussi sa porte, et il n'y avait qu'à s'installer devant une consigne trop concevable. Mais, dans la soirée, nous avons pu rencontrer à Versailles une personnalité militaire qui accompagne toujours Sa Majesté dans ses voyages, et qui a bien voulu donner à l'envoyé d'Excelsior quelques détails sur la traversée aérienne de notre hôte.

« Sa Majesté nous a-t-elle dit, a quitté Bruxelles ce matin, à 9 h. 40, sur un appareil belge L. V. G., genre Spad, d'une puissance de 220 chevaux, et piloté par le lieutenant Crombez. Nous eûmes d'abord à lutter contre un vent violent de 50 kilomètres à l'heure, si

par un journal américain. Il n'y a pas lieu de s'y arrêter.

Enfin, un premier pas est fait. C'est peut-être le signal d'un avancement plus rapide des travaux de la Conférence, avec l'espoir que cette augmentation de vitesse ne nuira point à nos intérêts vitaux. — JEAN MÉNEVAL.

La commission de l'aéronautique

OFFICIEL, 1^{er} avril. — La quatrième réunion de la commission de l'aéronautique de la Conférence de la paix a eu lieu, le 31 mars, à 15 heures.

Les travaux de la sous-commission ont été examinés ; bien que ces travaux ne soient pas complètement terminés, ils montrent qu'un accord très prochain sera réalisé.

En particulier, de grands progrès ont été faits dans l'élaboration d'une convention aérienne internationale, et un accord de principe a été atteint sur des points importants relatifs à l'exercice de la aviation commerciale.

La levée du blocus

LONDRES, 1^{er} avril. — Le correspondant parlementaire du Daily Express dit qu'il est maintenant possible d'annoncer que le blocus des pays ennemis et de la Russie a été levé d'une façon générale seulement la semaine dernière, à l'exception du blocus de la Hongrie.

Les affaires polonaises

VANCOUVER, 1^{er} avril. — MM. Noulens et Padewski ont quitté Varsovie, hier, se rendant à Paris, par Vienne, où ils comptent se rencontrer avec le général Henrys, chargé de la réorganisation de l'armée polonaise.

L'INCIDENT DE DANTZIG

A propos des négociations qui auront lieu à Spa dès le 3 avril, entre le maréchal Foch et le ministre d'Etat Erzberger, le New-York Herald signale que les dépêches de Berlin montrent déjà que le gouvernement allemand prépare l'opinion à des concessions corrélatives.

Le New-York Herald affirme, d'autre part, sur la foi de son correspondant spécial en Pologne, que les Allemands concentrent, dans la Prusse orientale, notamment dans les environs de Graudenz et de Thorn, un grand nombre d'unités, avec l'intention certaine de défendre les lignes entre Dantzig et Posen. Hindenburg est le commandant en chef de ces unités.

Une réunion des partis allemands

ZURICH, 1^{er} avril. — Le service de propagande allemand annonce que de nouveaux pourparlers sur la question de Dantzig devant s'ouvrir, à la demande du maréchal Foch, le cabinet a décidé de réunir à Berlin, le mercredi 2 avril, tous les chefs de partis de l'Assemblée nationale. On les consultera, comme on l'a fait jusqu'à présent, au cours des pourparlers pour l'armistice, de façon à réaliser une concordance de vues entre le cabinet et les partis.

bien que de 9 h. 40 à 10 h. 40, c'est-à-dire en une heure, nous ne pûmes couvrir qu'une distance de 90 kilomètres. Nous traversâmes les régions désolées de l'ancien front, au-dessus de Saint-Quentin. Au-dessus de Senlis, une brume épaisse et basse nous dissimula le paysage de ce pays charmant. Mais le vent s'était calmé, et le reste du voyage se passa merveilleusement bien, jusqu'à midi vingt minutes nous étions au Bourget, et qu'à 13 heures nous déjeunions ici.

— Sa Majesté doit-elle rester longtemps à Versailles ?

— Demain, certainement. Après-demain, il est probable que nous reprendrons la route aérienne Paris-Bruxelles.

— La Conférence de la paix, il est inutile de vous le demander, n'est pas étrangère à la visite du roi ?

— Naturellement, mais le voyage est si facile que Sa Majesté préfère revenir plus souvent. Il est certain qu'elle s'occupera demain très activement des questions qui touchent la Belgique. Mais, à ce sujet, je suis, vous le comprenez, tenu à la plus extrême réserve.

— Par contre, je suis heureux de pouvoir vous dire que Sa Majesté a beaucoup remarqué les photographies publiées par Excelsior, lors de son voyage à Aix-la-Chapelle. Sur ces mots, notre amable interlocuteur nous reconduisit, car, de la pièce voisine, nous entendions la voix jeune et claire du roi-soldat, qui appelait son aide de camp. — EDOUARD MAS.

APRÈS LES SANCTIONS

LES INCIDENTS DE LYON PORTÉS PAR M. HERRIOT A LA TRIBUNE DU SÉNAT

LE SÉNATEUR DE LYON INTERPELLE LE GOUVERNEMENT

Très applaudi par ses collègues, il prend énergiquement la défense des deux magistrats frappés.

Le débat est clos par le vote de l'ordre du jour pur et simple accepté par le garde des Sceaux.

Les incidents de Lyon ont fait, hier, l'objet d'un nouveau débat à la tribune du Sénat.

Nous avons indiqué, hier, les sanctions rendues publiques le matin même par leur insertion au Journal Officiel. M. Herriot, qui interpellait, s'étonna d'abord de ces mesures.

Depuis le 11 février, date à laquelle il porta l'incident à la tribune du Sénat, le sénateur-maire de Lyon a été l'objet d'une enquête.

Une enquête financière est un fait grave, de nature à éveiller des soupçons. M. Herriot exprima sa surprise de n'en avoir connu les résultats que le matin même, à 11 heures.

— Personne n'en a eu connaissance avant vous, pas même moi ! interrompit M. Pains.

Le sénateur-maire de Lyon indiqua les trois faits relatifs : le 1^{er} y aurait certaines choses suspectes de la part de ses employés, entre les mains de qui on a trouvé des procurations pour recevoir de l'argent de ses vendeurs ; 2^o du riz aurait été payé sur le compte du sucre ; 3^o un employé municipal aurait été chargé de jouer le rôle de mandataire à la criée municipale. Il les expliqua, affirmant que tout s'était passé régulièrement.

Il ne serait facile de trouver bien autre chose dans certaines comptabilités de l'Etat ! dit-il observant, aux applaudissements de l'assemblée, M. Briand nous avait invités à substituer des méthodes de guerre aux méthodes de paix. C'est ce que j'ai fait. J'ai pu commettre des fautes, mais on aurait dû m'aider !

M. Herriot s'éleva contre les conditions dans lesquelles eut lieu l'enquête sur le procureur général et le procureur de la République mis en cause, et contre l'attitude de l'ex-préfet du Rhône.

— Faites ce que vous voudrez de votre préfet, dit-il, je n'en ai rien. Mais j'éprouve la plus vive émotion à penser que deux magistrats ont été frappés parce qu'ils m'ont protégé en défendant la justice !

M. Herriot fut chaleureusement applaudi. M. Pains, ministre de l'Intérieur, déclara que l'enquête avait été faite avec les plus scrupuleuses garanties, et qu'il n'y avait eu aucune manière d'honorabilité de M. Herriot. Il ajouta que le préfet du Rhône a été relevé de ses fonctions parce que l'enquête a révélé qu'il avait tenu des propos répréhensibles.

M. Nail, garde des Sceaux, justifia les mesures dont M. Loubat, procureur général, et Vibert, procureur de la République à Lyon, viennent d'être l'objet.

— Je ne prétends pas, dit-il, que ces magistrats aient violé le secret professionnel en faveur de M. Herriot. Mais ils ont reconnu avoir tenu certains propos à ce dernier ou à son secrétaire. En tout cas, ils ne m'ont jamais tenu au courant d'une affaire qui faisait l'objet de toutes les conversations à Lyon. Ils ont commis la même faute.

M. Jénouvrier exprima le regret que deux magistrats aient été frappés pour avoir « refusé de vendre leur indépendance » ; M. Henry Chéron assura M. Herriot des sentiments d'estime profonde et d'ardente sympathie de l'assemblée, affirmant, d'autre part, que la justice devait demeurer au-dessus de toute atteinte.

Le débat fut clos par le vote de l'ordre du jour pur et simple, avec la signification que le Sénat entend assurer le respect de la séparation des pouvoirs et l'indépendance de la justice.

Cet ordre du jour était accepté par le gouvernement.

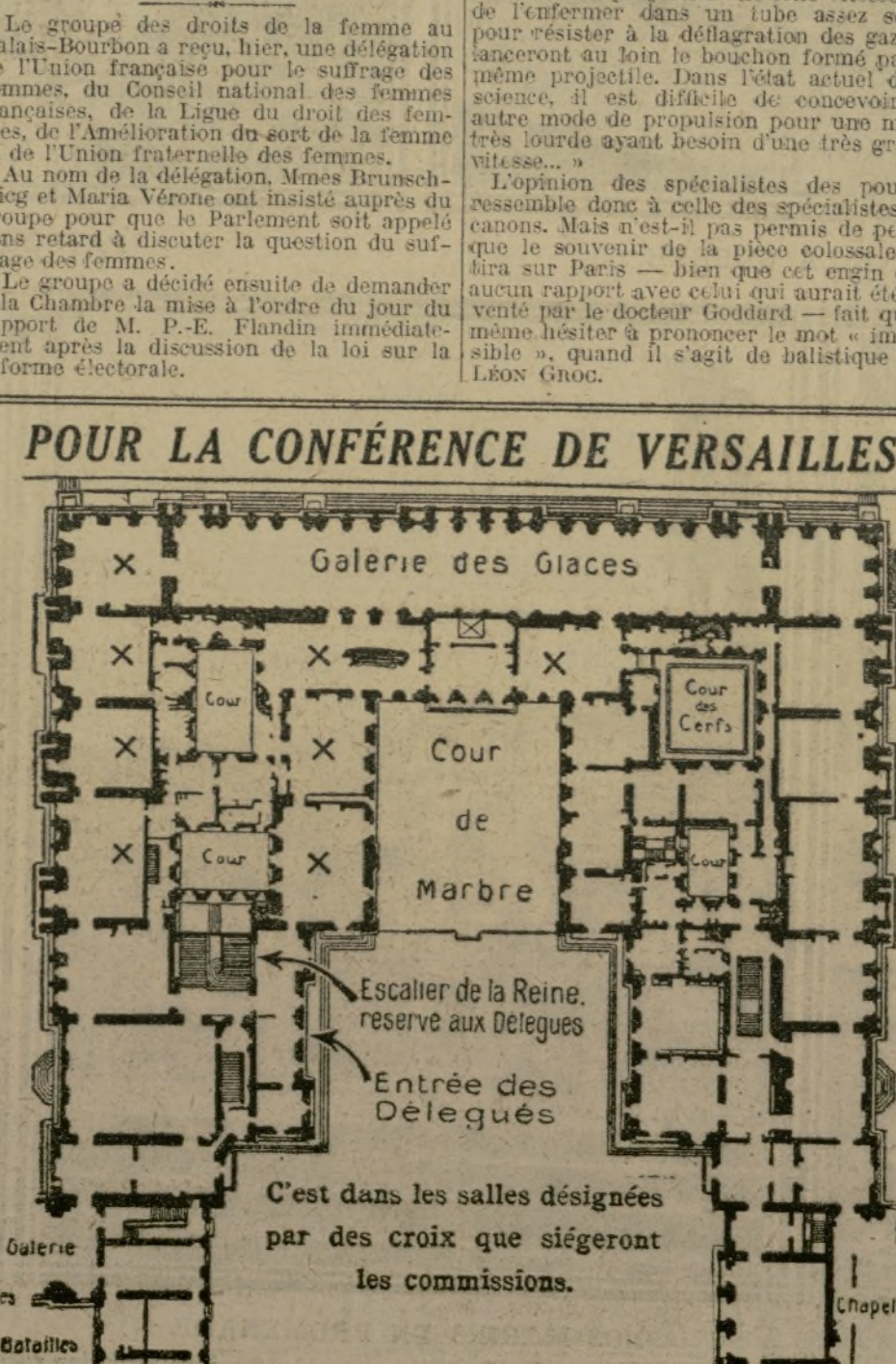
Le vote des femmes

Le groupe des droits de la femme au Palais-Bourbon a reçu, hier, une délégation de l'Union française pour le suffrage des femmes, du Conseil national des femmes françaises, de la Ligue du droit des femmes, de l'Amélioration du sort de la femme et de l'Union fraternelle des femmes.

Au nom de la délégation, Mmes Brunschwig et Maria Verone ont insisté auprès du groupe pour que le Parlement soit appelé sans retard à discuter la question du suffrage des femmes.

Le groupe a décidé ensuite de demander à la Chambre la mise à l'ordre du jour du rapport de M. P.-E. Flandin immédiatement après la discussion de la loi sur la réforme électorale.

POUR LA CONFÉRENCE DE VERSAILLES



COMMENT SERONT RÉPARTIES LES COMMISSIONS DANS LE PALAIS

PLUS FORT QUE LA "BERTHA"

PEUT-ON SANS CANON LANCER UN PROJECTILE A 310 KILOMÈTRES ?

LA FUSÉE DÉCOUVERTE PAR L'AMÉRICAIN GODDARD

A la direction de l'Artillerie, comme à la direction des Poudres et Salpêtres, on est sceptique.

Mais on ne nie pas absolument la possibilité de réalisation de cette invention.

Nous vivons une époque où il convient de ne s'étonner de rien. L'absurdité de la veille devient parfois la vérité du lendemain, et les rêves les plus extraordinaires de Jules Verne ou de Wells entrent peu à peu dans le domaine de la réalité.

Jadis, on aurait souri et haussé les épaules en lisant une dépêche comme celle qui nous annonce qu'un savant américain, le docteur Robert H. Goddard, professeur de physique au Clark College, a établi les plans et terminé les essais d'un nouveau projectile d'une portée dépassant 310 kilomètres. A présent, on s'étonne à peine.

Mais là où l'invention attribuée au physicien américain devient plus surprenante, c'est dans le détail que donne la même dépêche. Il s'agit, en effet, non pas d'un obus, projeté par une pièce colossale, mais d'une fusée, mue par un dispositif spécial, et qui s'élèverait dans les airs à une hauteur de plus de 100 kilomètres, dépassant par conséquent les limites de l'atmosphère, sans avoir besoin d'un canon pour son lancement.

L'opinion des personnalités compétentes

Cet engin nouveau, ajoute le télégramme, allait être mis en service dans l'armée américaine lorsque l'armistice intervint.

Cette information, venue d'Amérique, méritait, ne fût-ce que par curiosité, que l'on consultât des hommes compétents en la matière.

Or, d'une façon générale, ceux-ci se sont montrés plutôt sceptiques.

A la direction de l'Artillerie, on a convenu, tout d'abord, qu'il n'y avait aucune impossibilité, en principe, à lancer un projectile à 300 kilomètres et même davantage ; mais, dans les détails, on a été plus réservé.

— C'est, nous a-t-on dit, une simple question de dimensions de canon, de résistance matérielle, de puissance d'explosif, qui n'est pas, en principe, insoluble. La fusée Bertha peut être agrandie et sa force amplifiée. Mais de là à imaginer un projectile mu par ses propres moyens, analogue à une torpille marine, et se dirigeant dans l'air comme celle-ci se dirige dans l'eau, il y a une énorme marge.

Encore la torpille marine est-elle lancée par un tube. Le projectile nouveau du docteur Robert H. Goddard ressemblerait donc plutôt, en effet, à une fusée, mais à une fusée qui serait très lourde et qui irait très vite et très loin. C'est-à-dire, en somme, qu'il n'aurait aucune des caractéristiques des fusées que nous connaissons.

Aussi, jusqu'à plus amples renseignements, sommes-nous assez disposés à ne point croire à cette invention. Néanmoins, notez que rien, a priori, n'est inconcevable, pas même cela...

A la direction des poudres et salpêtres, la nouvelle venue de New-York a suggéré les réflexions suivantes :

— On peut imaginer, assurément, un projectile mu par une combustion intérieure de poudre et se déplaçant dans l'atmosphère sans avoir été lancé par un canon. Il suffit qu'il soit muni d'évents à l'aide desquels les gaz produits par la poudre opèrent une réaction sur l'air extérieur. Mais, jusqu'à présent, ce genre d'engins n'a pas réussi à passer une portée d'une dizaine de kilomètres avec une vitesse très faible.

Or, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

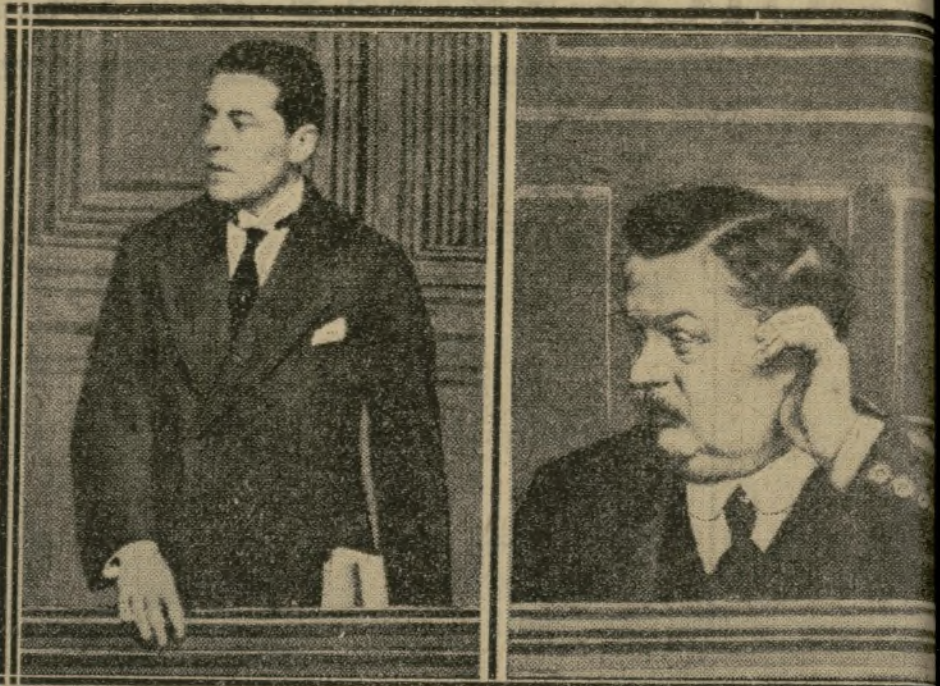
Enfin, pour qu'un tel projectile puisse acquiescer l'énorme portée de 300 kilomètres, il faut qu'il vienne à bout de la résistance de l'air, ce qui serait en effet réalisé si le projectile avait une telle vitesse que la résistance de l'air ne soit plus qu'une simple gêne.

DEVANT LE 3^e CONSEIL DE GUERRE

PIERRE LENOIR EXPOSE SON SYSTÈME DE DÉFENSE

Il fait remonter à son père l'initiative des tractations le Germano-Suisse Schoeller, mais il reconnaît qu'il conduisit les négociations de Berne.

La première partie de l'audience avait été occupée par la lecture du rapport concernant le sénateur Humbert et le capitaine Ladoux.



M. PIERRE LENOIR S'EXPLIQUE M. CHARLES HUMBERT ECOUTE

Photographies prises au cours de l'audience d'hier

La plus grande partie de l'audience d'hier après-midi a été consacrée à la lecture de la seconde partie du rapport, où se trouvent exposés les rôles du sénateur Humbert et du capitaine Ladoux.

Durant les deux longues heures que, de sa voix égale, le capitaine greffier Thibaut énumère les charges qui pèsent sur M. Charles Lenoir, celui-ci reste immobile à sa place, sans un mouvement ; seul, son visage s'anime de temps à autre en une indignation muette.

Bref, comme conclusion, le rapporteur déclare, en l'état, c'est-à-dire faute de preuves suffisantes, la terrible accusation d'intelligences avec l'ennemi, pour ne retenir que celle de commerce avec l'ennemi.

Puis, c'est le tour du capitaine Ladoux, poursuivi pour complicité de commerce avec l'ennemi pour avoir prêté aide et assistance à Humbert et Lenoir dans les tractations qui ont abouti à la convention du 28 décembre 1915.

En outre, le rapport relève, à l'encontre de l'ancien chef du 2^e bureau, le délit de suppression de document.

Pour tous ceux dont les tristes agissements ont failli, un moment, compromettre cette résistance à laquelle nous devons la Victoire, l'heure de la justice a sonné !

A peine ces derniers mots du rapport sont-ils lus, que le colonel Masselin prononce le traditionnel :

— Accusés, lisez-vous ! La loi vous autorise à dire tout ce que vous jugerez utile à votre défense.

Puis, il indique d'un mot la méthode qu'il appliquera aux débats : chaque inculpé exposera sa défense ; l'interrogatoire suivra ; l'affaire du Journal, laissée à part, sera traitée dans une confrontation générale.

Autour d'un examen mental

Le président ajoute : — Le rapport du docteur Roubinovitch sur l'état mental de Pierre Lenoir sera versé aux débats aussitôt que déposé.

M. de Molènes en demande communication, d'autant plus, dit-il, que l'examen mental n'a pas été demandé par la défense.

Le capitaine Mornet, commissaire du gouvernement, tient à expliquer que cet examen a été ordonné sur la « suggestion » du docteur Soquet, qui avait été chargé de visiter Pierre Lenoir au point de vue médical.

Pierre Lenoir a la parole

Le premier, Pierre Lenoir se lève. Sa figure glabre, aux traits épaissés, reste impassible ; les mains, rivées à la balustrade du banc des accusés, n'exécutent aucun geste ; la voix, naturellement basse, intentionnellement assourdie, parvient à peine au tribunal.

Dans un monologue, débité lentement, comme si l'on voulait donner l'impression d'une faiblesse, que démont sa carrure, Pierre Lenoir narre, sommairement, son rôle.

— C'est mon père qui, le premier, me parla d'une personnalité, dont l'honorabilité était incontestée, et qui désirait s'intéresser à un journal français pour développer, après la guerre, les relations commerciales avec la Suisse. Plusieurs entrevues eurent lieu entre mon père, Desouches et moi. Je fus chargé, en même temps que Desouches, des entrevues avec Schoeller. Le Journal avait été évalué 35 millions avant la guerre, mais mon père l'estimait à 28 millions, et c'est sur ces bases que les pourparlers commencèrent.

Je suis allé à Berne au commencement de 1915, puis fin mai, et enfin, le 5 juin. Le contrat fut signé le 7 juin.

Desouches se mit en relations avec M. Letellier. Des entrevues eurent lieu en juin et juillet.

— Mais, en même temps, Desouches entra en rapports avec Humbert, et le 14 août, la nouvelle société du Journal était définitivement constituée.

En décembre, alors que ma santé était précaire, je fus déposé dans des conditions qui ont motivé ma plainte contre Humbert et Ladoux.

Et c'est tout.

Antécédents douteux

— Il y a de nombreuses lacunes, fait observer le président. Commençons par vos antécédents. Ils paraissent douteux. Votre spécialité est de faire intervenir votre conseil judiciaire au moment opportun. C'est au moins curieux.

— Enfin, quelles étaient vos ressources en 1915 ?

— Quarante-vingt francs par jour.

— Qu'avez-vous fait à la déclaration de la guerre ?

— Je me suis engagé au 15^e escadron de train ; j'ai été mis à la disposition du chef du contrôle des télégrammes au Central téléphonique ; en raison de ma connaissance des langues, je suis devenu lecteur, puis j'ai été attaché au 2^e bureau.

LECONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER

COMMERCE, COMPTABILITÉ, STENO-GRAPHIE, LANGUES

Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE

UNE ÉMEUTE SANGLANTE A ÉCLATÉ A FRANCFORT ET A CAUSÉ 11 MORTS

La foule a libéré des détenus de la prison et pillé un grand nombre de magasins.

GENÈVE, 1^{er} avril. — De violents excès se sont produits à Francfort. La foule, pénétrant dans les bureaux de police, a brulé de nombreux documents et une partie du mobilier. Des jeunes gens sont allés devant la prison de la rue Hammet et ont libéré plusieurs détenus. Une grande quantité de magasins ont été pillés.

A 9 heures du soir, des tirailleurs se sont rassemblés dans la rue Impériale, où une vive fusillade s'est engagée. Un combat entretenu ensuite au moyen de mitrailleuses.

On compte onze morts. Quarante-cinq personnes ont été arrêtées. (Petit Parisien).

Les atrocités allemandes dans les régions libérées

MM. Georges Payelle, premier président de la Cour des Comptes; Armand Mollard, ministre plénipotentiaire; Edmond Paillet, conseiller à la Cour de Cassation; et Maxime Petit, conseiller maître à la Cour des Comptes, membres de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens, viennent de déposer leur douzième rapport.

Le pourvoi en révision de Cottin est rejeté

On se rappelle que Cottin, l'auteur de l'attentat contre M. Clemenceau, après sa condamnation à mort par le conseil de guerre, s'était pourvu en révision contre le jugement.

L'affaire est venue, hier, devant le conseil de révision siégeant au Cherche-Midi. Nul vice de forme n'ayant été relevé, le pourvoi a été rejeté.

Il reste encore à Cottin une ressource judiciaire: le pourvoi en cassation.

LA VIE CHÈRE occasionne une grève des bras croisés de trois heures chez les facteurs

Les Parisiens qui attendaient des lettres par le premier courrier d'hier matin ont eu — tout au moins dans les dix premiers arrondissements — une assez désagréable surprise: ils ne reçurent aucune missive, aucun imprimé. Que se passait-il donc? On ne tarda pas à le savoir.

Quinze cents sous-agents — lisez facteurs — de la Recette principale des postes avaient fait la grève des bras croisés de 7 heures à 10 heures, refusant de toucher aux sacs gonflés de lettres et d'imprimés, déboulant à travers les salles et demeurant, au reste, parfaitement calmes.

M. Ferrières, directeur des Postes de la Seine, s'était, comme bien on pense, tout de suite préoccupé de mettre fin à l'incident. A 9 heures et demie, il exhortait les facteurs à reprendre le travail, en leur promettant de recevoir l'après-midi même une délégation du syndicat des P. T. T. et d'étudier, avec l'administration, les moyens d'adoucir rapidement au relèvement des salaires et à l'attribution d'une indemnité de vie chère réclamée par le personnel.

Sur cette double promesse, les facteurs consentirent à assurer le deuxième courrier et, à 10 heures, tout rentra dans l'ordre accoutumé.

Au syndicat des P. T. T., on déclare que la petite manifestation dont nous parlons fut toute spontanée. Aucun signal n'était parti ni du syndicat, ni de la C. G. T.

BERNARD 2, rue de Séze (Olympia) achète le plus cher
BIJOUX, BRILLANTS, PERLES

LE MINISTÈRE ACTUEL DE M. SCHEIDEMANN SERAIT TRÈS MENACÉ

Les socialistes indépendants pourraient être appelés à prendre le pouvoir.

LONDRES, 1^{er} avril. — Le Lokal Anzeiger parle d'une crise possible du cabinet Scheidemann, après l'échec subi par ce dernier devant le Parlement. Le journal laisse entrevoir une grande orientation politique vers la gauche. Il ajoute qu'on doit être prêt à l'idée que les indépendants peuvent prendre le pouvoir.

Le gouvernement bavarois vient, paraît-il, de proclamer son indépendance militaire d'une manière qui cause une grande surprise à Berlin. C'est ainsi qu'il vient d'interdire la création de dépôts pour le recrutement de l'armée de volontaires, conformément aux appels qui avaient été lancés par la presse et par voie d'affiches.

Le "Goliath" bat le record de l'altitude avec passagers

Le Goliath vient de s'attribuer un nouveau et sensationnel succès. Il a battu de plus de 2.000 mètres le record d'altitude avec cinq passagers, record qui appartenait, depuis 1916, au pilote Poiree.

Il a atteint 6.200 mètres en une heure quinze minutes.

Ce record a été établi à l'aérodrome de Toussus-le-Noble.

La course de six jours cycliste à Bruxelles

BRUXELLES, 1^{er} avril. — Hier soir, à dix heures, a débuté la course de six jours.

Quatorze équipes, représentant cinq nationalités, y participent. Les voici: 1. Dupuy-Thys (Français, Belges); 2. Spoons-Scoops (Australien, Français); 3. Pontin-Vandenberg (Français, Belges); 4. Spencer-Willie-Corry-Frank (Canadien, Australien); 5. Brocco-Beyl (Français); 6. Georget-Miquel (Français); 7. Rossius-Jusseret (Belges); 8. Mollet-Scieur (Belges); 9. Straat-Wiersma (Hollandais); 10. Tuytten-Van Isterdael (Belges); 11. Binst-Coquet (Belges); 12. Aerts-Spiessens (Belges); 13. Persyn-Vandeveld (Belges); 14. Van Leerbeghe-Buyse (Belges).

BRUXELLES, 1^{er} avril. — En 17 heures, les quinze équipes, toujours ensemble, ont couvert 579 kilomètres 745 mètres.

Aucun incident ne s'est produit.

NOUVELLES BRÈVES

M. Daniels, ministre de la Marine des Etats-Unis, est parti de Paris pour Rome, hier après-midi, à 2 heures. Il reviendra à Paris dans une dizaine de jours.

MM. Levasseur et Lauche ont déposé à la Chambre une proposition de loi demandant que les locations contractées entre le 1^{er} août 1914 et le 1^{er} novembre 1918, soient prorogées de deux ans aux taux payés à l'origine en jouissance.

MM. René Viviani, Philozou et le général Regnaud ont déposé, hier, devant la Commission d'enquête sur la météorologie française.

M. Gilbert, juge d'instruction, a confronté hier le Dr Hayen et le comble d'Avril, au sujet de ratures suspectes sur le livre des ordonnances de l'infirmerie de Fresnes. Les explications fournies ont satisfait le juge.

Le lieutenant-colonel du Haigonet, député, est décédé hier, à Rennes. Il était âgé de soixante-deux ans.

On a établi que c'était un hydravion français qui avait endommagé le sous-marin « U-34 », livré par l'Espagne il y a quinze jours.

Un grand biplan de transport pour passagers a effectué le raid Milan-Rome en 3 heures 23 minutes.

Une dépêche de Berlin dit que le nombre des grévistes dans le bassin de la Ruhr atteint 32.000.

Le capitaine Ugo d'Annunzio, ingénieur, fils du poète italien, entreprend, aux Etats-Unis, la construction d'aéroplanes qui pourront atterrir dans les rues.

LE "TIP" remplace le Beurre

82, r. Rambuteau et 106, r. St-Lazare (21^{er}, 45^{le} 1/2 k.)

L'ARMÉE ANGLAISE

LE BILL MILITAIRE A ÉTÉ DISCUTÉ ET VOTÉ PAR LES COMMUNES

M. Winston Churchill a demandé le maintien sous les drapeaux de 650.000 hommes pour la défense de la paix.

LONDRES, 1^{er} avril. — M. Winston Churchill a parlé, aux Communes, dans la discussion en troisième lecture du bill relatif aux services militaires, naval et aéronautique.

Il a répondu aux critiques relatives aux dépenses afférentes à l'armée d'occupation. On avait fait encore cette objection: « Il n'y a aucune nécessité nationale qui impose le vote du bill actuel. »

M. Churchill a répondu: « De la mer Blanche jusqu'à la mer Caspienne, s'étend une vaste zone de l'Europe où le feu couve sous la cendre et d'où s'échappent même des gerbes d'explosion. Les armées bolcheviques attaquent sur tout le front. Divers petits Etats sont exposés à des périls imminents. Peut-on dire que nous n'avons aucun intérêt à veiller à ce qu'intervienne un règlement pacifique de cette situation? Du jour où nous disloquerions nos forces militaires, nous serions impuissants à exercer la moindre influence sur le cours des événements dans toute l'Europe. »

A l'heure actuelle, l'Allemagne et l'Autriche ont une attitude, moitié de défi, moitié de désespoir. Elles menacent, un moment, d'opposer la force d'inertie afin de se dérober aux conséquences de la guerre, et, à un autre moment, elles menacent de se laisser couler dans une anarchie mexicaine en s'alliant aux bolcheviques sur le terrain militaire. Déjà la Hongrie a transgressé les conditions de l'armistice, et la Bulgarie vient de se livrer, dans le voisinage de la Roumanie, à des mouvements militaires de nature à soulever les commentaires. »

M. Winston Churchill a indiqué ensuite la répartition des 650.000 hommes qui sont nécessaires pour obtenir la paix et assurer l'exécution des conditions du traité. Dans les circonstances actuelles, le volontariat ne suffirait pas.

Par 282 voix contre 64, la Chambre des communes a adopté le bill en troisième lecture.

Une lettre de M. Poincaré au sultan du Maroc

CASABLANCA, 1^{er} avril. — Le sultan, ayant adressé au président de la République une lettre autographe le félicitant du succès de nos armes, a reçu de M. Poincaré une lettre dans laquelle il remercie le chef de l'empire chérifien du concours précieux qu'il a apporté à la France, et rend hommage à la bravoure des soldats marocains.

COURRIER DU CONCOURS

ENVOIS RECOMMANDÉS
Bien que nous devions donner sur la feuille récapitulative tous renseignements nécessaires pour l'envoi et l'envoi, nous avons, dès maintenant, les concours et les concours, et avec nous, accompagnés de la série complète des bons remplis selon les indications qu'ils portent, pour être recommandés, et avec accusé de réception postal, si on le désire. Cet accusé de réception doit être demandé à la poste en recommandant l'envoi. Excelsior n'accusera réception d'aucun envoi.

LES BONS DEVONT ÊTRE REMPLIS
Les concurrents doivent remplir chaque bon selon les indications qui y sont portées, et cela de rigueur: titre du livre, nom de l'auteur, nom du concurrent, adresse, cela comme garantie de contrôle.

La série complète des Bons ne doit porter qu'un même nom de concurrent, avec son adresse. Les titres de livres et les noms d'auteurs devront être les mêmes que ceux qui figureront sur la feuille de réponse récapitulative. Un bon raté sera valable, mais la feuille de réponse récapitulative ne devra porter aucune rature, aucune surcharge, aucun grattage, aucun collage.

NOUS RAPPELONS AUX CONCURRENTS
qu'ils ne doivent pas attendre la fin du concours pour se procurer les Bons qui pourraient leur manquer, car ceux-ci devront être joints à la feuille de réponse récapitulative. Toute demande doit être accompagnée du montant, à raison de 0,15 par numéro, et être adressée à Excelsior, service des concours, 20, rue d'Enghien, Paris.

LE KAISER INTERVIEWÉ

"JE SUIS INNOCENT ET L'ALLEMAGNE AUSSI" DIT GUILLAUME II

Il déplore l' "erreur" du "Lusitania" et déclare préférer le suicide à la comparution devant un tribunal.

LONDRES, 1^{er} avril. — Le Daily Chronicle publie aujourd'hui un second article de son correspondant, M. Arnold Boggie, auquel, à Amsterdam, le kaiser a fait des déclarations.

Pour Guillaume II, la responsabilité de la guerre incombe tout entière à la diplomatie, et principalement à la diplomatie russe qui se trompa sur son souverain.

— Et le torpillage du Lusitania? Répondit: « Le torpillage du Lusitania fut une terrible erreur que je déplore, mais qui ne peut s'expliquer, sinon se justifier, par l'existence d'un blocus qui affamait les femmes et les enfants d'Allemagne. »

La seule pensée qu'il peut être traduit en jugement fait rire l'ex-kaiser, non seulement convaincu de son innocence, mais se considérant comme responsable seulement envers Dieu. Il déclare, à ce sujet, que « s'il pouvait être possible qu'il fût traduit devant un tribunal international il préférerait se suicider, non par crainte du verdict, mais parce qu'un tel procès serait une insulte à sa dignité. »

M^{lle} Toutain condamnée

Elle devra payer 22.000 francs de dommages-intérêts à Mlle Dorziat.

Le tribunal de simple police vient de rendre son jugement dans le procès en diffamation intenté à Mlle Blanche Toutain par Mlle Dorziat.

Cette dernière, on s'en souvient, avait assigné sa camarade pour l'avoir, à différentes reprises, traitée de « Boche ». A l'audience, Mlle Blanche Toutain s'est refusée à faire des excuses et à exprimer des regrets.

En présence de cette attitude, et sur les sévères réquisitions de M. Daltroff, commissaire de police, Mlle Toutain s'est entendue condamner à payer 22.000 francs de dommages-intérêts à Mlle Dorziat et à dix insertions à son choix dans les journaux de Londres et de Paris.

Il reste à Mlle Blanche Toutain le recours de l'appel.

Bourse de Paris du 1^{er} avril 1919

PARQUET		Diff. Franc. 1933	504	593
5 1/2 %	89.25	1893	396	335
4 1/2 %	72.05	1883	413	413
3 1/2 %	70.20	1873	415	411
2 1/2 %	68.25	1863	415	394
1 1/2 %	66.25	1853	415	329
1 %	64.25	1843	415	1256
100 %	91.05	1833	857	851
100 %	358	1823	857	851
100 %	567	1813	857	851
100 %	390	1803	857	851
100 %	388	1793	857	851
100 %	385	1783	857	851
100 %	382	1773	857	851
100 %	379	1763	857	851
100 %	376	1753	857	851
100 %	373	1743	857	851
100 %	370	1733	857	851
100 %	367	1723	857	851
100 %	364	1713	857	851
100 %	361	1703	857	851
100 %	358	1693	857	851
100 %	355	1683	857	851
100 %	352	1673	857	851
100 %	349	1663	857	851
100 %	346	1653	857	851
100 %	343	1643	857	851
100 %	340	1633	857	851
100 %	337	1623	857	851
100 %	334	1613	857	851
100 %	331	1603	857	851
100 %	328	1593	857	851
100 %	325	1583	857	851
100 %	322	1573	857	851
100 %	319	1563	857	851
100 %	316	1553	857	851
100 %	313	1543	857	851
100 %	310	1533	857	851
100 %	307	1523	857	851
100 %	304	1513	857	851
100 %	301	1503	857	851
100 %	298	1493	857	851
100 %	295	1483	857	851
100 %	292	1473	857	851
100 %	289	1463	857	851
100 %	286	1453	857	851
100 %	283	1443	857	851
100 %	280	1433	857	851
100 %	277	1423	857	851
100 %	274	1413	857	851
100 %	271	1403	857	851
100 %	268	1393	857	851
100 %	265	1383	857	851
100 %	262	1373	857	851
100 %	259	1363	857	851
100 %	256	1353	857	851
100 %	253	1343	857	851
100 %	250	1333	857	851
100 %	247	1323	857	851
100 %	244	1313	857	851
100 %	241	1303	857	851
100 %	238	1293	857	851
100 %	235	1283	857	851
100 %	232	1273	857	851
100 %	229	1263	857	851
100 %	226	1253	857	851
100 %	223	1243	857	851
100 %	220	1233	857	851
100 %	217	1223	857	851
100 %	214	1213	857	851
100 %	211	1203	857	851
100 %	208	1193	857	851
100 %	205	1183	857	851
100 %	202	1173	857	851
100 %	199	1163	857	851
100 %	196	1153	857	851
100 %	193	1143	857	851
100 %	190	1133	857	851
100 %	187	1123	857	851
100 %	184	1113	857	851
100 %	181	1103	857	851
100 %	178	1093	857	851
100 %	175	1083	857	851
100 %	172	1073	857	851
100 %	169	1063	857	851
100 %	166	1053	857	851
100 %	163	1043	857	851
100 %	160	1033	857	851
100 %	157	1023	857	851
100 %	154	1013	857	851
100 %	151	1003	857	851
100 %	148	993	857	851
100 %	145	983	857	851
100 %	142	973	857	851
100 %	139	963	857	851
100 %	136	953	857	851
100 %	133	943	857	851
100 %	130	933	857	851
100 %	127	923	857	851
100 %	124	913	857	851
100 %	121	903	857	851
100 %	118	893	857	851
100 %	115	883	857	851
100 %	112	873	857	851
100 %	109	863	857	851
100 %	106	853	857	851
100 %	103	843	857	851
100 %	100	833	857	851
100 %	97	823	857	851
100 %	94	813	857	851
100 %	91	803	857	851
100 %	88	793	857	851
100 %	85	783	857	851
100 %	82	773	857	851
100 %	79	763	857	851
100 %	76	753	857	851
100 %	73	743	857	851
100 %	70	733	857	851
100 %	67	723	857	851
100 %	64	713	857	851
100 %	61	703	857	851
100 %	58	693	857	851
100 %	55	683	857	851
100 %	52	673	857	851
100 %	49	663	857	851
100 %	46	653	857	851
100 %	43	643	857	851
100 %	40	633	857	851
100 %	37	623	857	851
100 %	34	613	857	851
100 %	31	603	857	851
100 %	28	593	857	851
100 %	25	583	857	851
100 %	22	573	857	851
100 %	19	563	857	851
100 %	16	553	857	851
100 %	13	543	857	851
100 %	10	533	857	851
100 %	7	523	857	851
100 %	4	513	857	851
100 %	1	503	857	851
100 %	0	493	857	851
100 %	0	483	857	851
100 %	0	473	857	851
100 %	0	463	857	851
100 %	0	453	857	851
100 %	0	443	857	851
100 %	0	433	857	851
100 %	0	423	857	851
100 %	0	413	857	851
100 %	0	403	857	851
100 %	0	393	857	851
100 %	0	383	857	851
100 %	0	373	857	851
100 %	0	363	857	851
100 %	0	353	857	851
100 %	0	343	857	851
100 %	0	333	857	851
100 %	0	323	857	851
100 %	0	313	857	851
100 %	0	303	857	851
100 %	0	293	857	851
100 %	0	283	857	851
100 %	0	273	857	851
100 %	0	263	857	851
100 %	0	253	857	851
100 %	0	243	857	851
100 %	0	233	857	851
100 %	0	223	857	851
100 %	0	213	857	851
100 %	0	203	857	851
100 %	0	193	857	851
100 %	0	183	857	851
100 %	0	173	857	851
100 %	0	163	857	851
100 %	0	153	857	851
100 %	0	143	857	851
100 %	0	133	857	851
100 %	0	123	857	851
100 %	0	113	857	851
100 %	0	103	857	851
100 %	0	93	857	851
100 %	0	83	857	851
100 %	0	73	857	851
100 %	0	63	857	851
100 %	0	53	857	851
100 %	0	43	857	851
100 %	0	33	857	851
100 %	0	23	857	851
100 %	0	13	857	851
100 %	0	3	857	851
100 %	0	0	857	851

UNE CÉRÉMONIE LITTÉRAIRE ET UNE FÊTE SPORTIVE A METZ



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE SUR LA MAISON DE PAUL VERLAINE



LE GÉNÉRAL DE MAUD'HUY PARLE DU PATRIOTISME DU POÈTE



LE HÉROS ALSACIEN ALBERT ROCHE

Metz a connu, ces jours derniers, deux fêtes émouvantes. A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de Paul Verlaine, une plaque commémorative a été placée sur la maison du poète. En même temps une grande fête sportive, avec retraite aux flambeaux, courses cyclistes, épreuves de sports athlétiques,



LE PATRIOTE SAMAIN MARCHANT EN TÊTE DE "LA LORRAINE SPORTIVE"

carrousel, fantasias, etc., a donné à nos soldats une occasion de plus de se faire acclamer ainsi que la fameuse société de patriotes "La Lorraine sportive", dont Samain est le président. Le jeune soldat Astur réussit à lancer la grenade à soixante-quatorze mètres. — (Photos de notre envoyé spécial).



ASTUR, L'AS DE LA GRENADE

Frezia, MM. Ch. Gibard, Bateau, Mlle Gime, M. José Dupuis fils, etc...
Cyrano » à Londres. — Cyrano de Bergerac vient d'être représenté, en anglais, la première fois, au théâtre Garrick, Londres, avec un succès égal à celui que connaît la pièce inoubliable, avec son auteur, le grand Coquelin. Le Cyrano anglais, de l'aveu même de ses compatriotes, possède peut-être pas la verve étourdissante qu'exigent certaines parties du rôle, mais il a su rendre à merveille la tendresse et la mélancolie qui sont au fond de ce héros. M. Robert Lorraine, chargé du rôle de Cyrano, a été acclamé.

PETITES NOUVELLES

Le bruit court que Mlle Jeanne Cheirel s'engage prochainement à la Comédie-Française.
M. Maurice Donnay est parti pour sa villa d'été, où il travaillera à une pièce nouvelle intitulée « Marigot ».
La Comédie-Française reprendra prochainement *Zaire* avec M. Albert Lambert fils dans le rôle d'Orosmane, et Mlle Weber dans celui de Zaire.
C'est M. Boulet de Monvel qui a dessiné l'affiche de la *Grèce des Femmes*.
Sous les auspices de M. Monchamont, le Grand-Guignol de Paris, du 7 au 11 avril, ira donner le *Viol à l'Eldorado* de Lyon.

CONCERTS

Opéra. Samedi soir, à 8 h. préc., la *Dona Anna de Faust*, de Berlioz (M. Linaur, M. M. Dugès et Cerdan), 200 exécut., dirigés par Victor Capellier. Loc. : Trocadero, Durand, agences.

COURS ET CONFÉRENCES

Société des Conférences, 184, boulevard de la Chapelle. — Aujourd'hui mercredi, 2 avril, à 8 h. 30, conférence, M. Jean Richier, de l'Académie française, fera sa conférence très intéressante sur « Guy de Maupassant ».

THÉÂTRE FEMINA

Le vol du Théâtre Femina. — Madame RASIMI s'excuse, auprès du Tout-Paris, des critiques, des courtoiseries et de ses invités qu'elle comptait avoir ce soir à la répétition générale de la nouvelle Revue de Roger Ferrol et Paul Marinier. Cet événement si parisien a dû être reculé jusqu'au vendredi soir par suite du vol dont les bijoux ont été volés et dont Mademoiselle Gaby DESLYS a été la victime. On sait qu'un disque de phonographie d'une valeur inestimable, spécialement enregistré à New-York pour notre grande Étoile française, lui a été volé, le 27 mars dernier, dans des circonstances mystérieuses et sans qu'on ait jamais pu en retrouver la trace.
Ce disque, unique au monde, devait faire entendre des airs américains extraordinaires dans une scène de comédie que Gaby DESLYS et Harry PILGER auraient interprétés dans la Revue de Femina.
Devant l'impossibilité de jouer cette scène, les deux artistes ont demandé à Roger Ferrol et Paul Marinier de leur écrire un sketch nouveau qui remplacerait dans la Revue ce disque sensationnel que les Parisiens ne pourront malheureusement plus applaudir. Ceci explique pourquoi Mademoiselle Gaby Deslys et Madame Rasimi offrent une prime de quinze mille francs à la personne qui leur rapportera le disque volé, c'est un disque de phonographie en cire de 40 centimètres de diamètre, marqué en rouge aux initiales G.D.P.P.

Mademoiselle Gaby Deslys et Madame Rasimi offrent une prime de quinze mille francs à la personne qui leur rapportera le disque volé, c'est un disque de phonographie en cire de 40 centimètres de diamètre, marqué en rouge aux initiales G.D.P.P.

"LE COUCHÉ DE LA MARIÉE" A L'ATHÉNÉE

Demain jeudi, à 2 heures 30, le théâtre de l'Athénée donne une matinée de son immense succès, *Le Couché de la Mariée*, dont la carrière triomphante se poursuit inlassablement. La délicieuse comédie de

Félix Gandéra continue à être interprétée par une troupe admirable d'entraîne, de gaieté et d'homogénéité, et qui comprend, avec M. Lucien Rozenberg, M. Armand, Mlle Alice Bevil, Mlle Madeleine Soria, Alice Aël, M. Gallet et Mlle Catherine Fonteney.

Vendredi prochain, 4 avril, au Théâtre des Champs-Élysées (salle de comédie), 13, avenue Montaigne, matinée musicale, avec le concours de M. Gabriel Pierné, Mme Renée Chemet, Mlle Simonne Bonaventura, M. A. Aussencq : œuvres de Gabriel Pierné, Georges Hée, Chausson, César Franck, Liszt, Leone Sinigaglia.

Arlequin. — C'est le nouveau théâtre à la mode, que son très grand succès, la *Source d'amour* (247^e de soir), consacre définitivement. Aujourd'hui, matinée à 3 heures.

VENDREDI à 8 h. 30
AUX FOLIES-BERGÈRE
Répétition des Contes réservés au public
(Location : Gutenberg 07.50)

de FOLIES EN TÊTE
Revue à grand spectacle : 2 actes et 35 tableaux
300 Artistes
Samedi, à 8 h. 30, PREMIÈRE REPRÉSENTATION
Répétition générale pour la Presse Samedi, 2 h. 30

MONTE-CARLO
SAISON D'HIVER

HOTEL DE PARIS
REPUTATION MONDIALE
Chauffage central
A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO
Ouvert toute l'année

Le Gallois Jemmy Wilde reste champion du monde de boxe

Avant-hier soir, au National Sporting Club de Londres, le Gallois Jemmy Wilde était opposé à l'Américain Joe Lynch, sur lequel ses compatriotes fondaient les plus grands espoirs. Ils espéraient que Lynch ravirait au célèbre Gallois le titre de champion du monde, qu'il défendait depuis de nombreuses années. Il n'en fut rien, et si Lynch parvint à tenir les quinze reprises du match, il fut très nettement battu aux points.

Le vainqueur mettra de nouveau son titre en jeu, le 14 juin, à Londres. Cette fois il aura comme adversaire le champion de France Gaston Ledoux.

Letennis sur la Côte d'Azur

Si on attend les beaux jours pour commencer la série des grands tournois parisiens, qui auront comme apogée un véritable championnat du monde, au Stade Français, nos plus fines raquettes se disputent les grandes épreuves de la Riviera. A Cannes, notre champion Max Decugis, à peine démobilisé après avoir fait toute la guerre au front, et qui n'a pas encore retrouvé sa forme d'antan, a été battu par le champion roumain Mitsu, sur lequel il avait pris le meilleur il y a huit jours. Mitsu gagna les trois derniers sets après avoir perdu les deux premiers. Faisant équipe avec son vainqueur, Decugis gagna, par contre, très nettement le double sur Jourdan-Young. — A. G.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'à des demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

A vendre bel immeuble mod. entièrement VACANT, centre, gds boul., sit. 1^{re} ord. Convient p. gdes Sociétés, bureaux, commerce. Cadé, 19, bd St-Denis.

TISANE BONNARD DÉLICIEUSE LAXATIVE PURGATIVE
250 la boîte (Pharmacies (n°1) partout)

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les propriétés détersives et antiseptiques qui ont valu au **Coaltar Saponiné Le Bœuf** d'être admis dans les **Hôpitaux de Paris**, en font un produit de choix pour les usages de la **Toilette** : **Ablutions journalières**, **Lessons du cuir chevelu** qu'il tonifie ; **Soins de la bouche** ; **Lavage des nourrissons**, etc. **DANS LES PHARMACIES**
Se méfier des nombreuses imitations

CHAUSSURES VENTE EN GROS

Comptoir Parisien de la Chaussure
CHARLES et PERRIERE
10 et 12, rue Auguste-Berlier
125, avenue Farnesienne
PARIS (11^e)
57000 Articles de Luxe et de Marques

SERVICES RAPIDES pour L'ALSACE-LORRAINE, le NORD et la BELGIQUE

MARIAGES riches et pour toutes situations dans affaire nouvelle, créant succursales à Alger, Mont-Ferrand, Colmar, Dijon, Epinal, Gand, Grenoble, Le Mans, Liège, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Mons, Nancy, Nantes, Nîmes, Orléans, Philippeville, Poitiers, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Tours, Toulon.

PLUME RESERVOIR dern. création, partie, inusable. Echantillon 60 cent. timb. Agents demandés. C^o U.A.R., 11, bd Pereire, Paris.

SITUATIONS BANQUE DE GRAND AVENIR AVEC CONTRAT

Amiens, Angoulême, Anvers, Beauvais, Besançon, Bordeaux, Bruxelles, Chalon, Chartres, Clermont-Ferrand, Colmar, Dijon, Epinal, Gand, Grenoble, Le Mans, Liège, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Mons, Nancy, Nantes, Nîmes, Orléans, Philippeville, Poitiers, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Tours, Toulon.

POSTES DE
DIRECTEURS | CAISSIERS | COMPTABLES | INSPECTEURS
S^o-DIRECTEURS | CHEFS COMPTABLES | DACTYLOGRAPHES | CORRESPONDANTS
Il faut s'intéresser à l'affaire

Ecrire en indiquant références, poste et ville demandés : Boîte Postale 151, PARIS

PRETS

IMMEDIATS, en ESPECES
SUR TOUTES GARANTIES
ENVOI GRATUIT DE NOTICE ET RENSEIGNEMENTS
Direction générale, 5, R. Cambon, Paris (2^e arr.).
Tél. Central 50-44. — METRO : CONCORDE.

Purifiez votre sang Fortifiez-vous
par la **MORUBILINE**
en gouttes concentrées et tirées
Goût excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

J'ACHÈTE BLOUX OR jusqu'à 5 fr. ; le PLATINE jusqu'à 15 fr. ; l'argent au cours ; dentiers, 0 fr. 75 la dent ; perles, brillants jusqu'à 2.000 fr. le carat. GRANIE, 46, rue Lafayette. Téléph. : Berg. 48-53.

J'ai grandi de 10 centimètres en 3 mois, à l'âge de 35 ans !
VOUS le pouvez aussi, grâce à la méthode américaine d'Edison, recommandée par 2.000 médecins, dans le monde entier. La plus intéressante découverte faite dans ce domaine depuis 40 ans est le Dr. Morgan, de Philadelphie. Elle est la Prévoyance de tous ceux hommes et femmes qui souffrent d'être petits. Votre succès dans la vie dépend de l'impression que vous faites sur les autres. Je vous montre comment vous pouvez améliorer considérablement votre apparence. Soyez grands ! Succès assuré par garantie de 20.000 fr. Conditions spéciales pour un mois. Ecrivez tout de suite ! Institut Edison, Section 7, 12, av. Jean Jaurès, Paris.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf, PARIS

Exposition des **Vêtements**

ENFANTS, JEUNES GENS et FILLETES

= Les Meilleurs Tissus =

= La Meilleure Coupe =

= Le Meilleur Marché =

Envoi franco du Catalogue et d'échantillons sur demande. Succursales : PARIS, 1, Pl. de l'Opéra; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS

ÉTABLISSEMENTS JOHN W. THORNE

Société anonyme au Capital de 10.000.000 de francs
SIÈGE SOCIAL: 21 bis, Boulevard Malesherbes, PARIS

MAGASINS & BUREAUX DE VENTE
160, Quai de Clichy, 160
CLICHY (Seine)
160, Quai de Clichy, 160
CLICHY (Seine)
Téléphone : 14.32, 19.03, 19.04, 19.10
Marcadet

La Liquidation de Stocks continue

Tout un LOT nouveau de MACHINES et de PETIT OUTILLAGE comprenant :

MACHINES-OUTILS	OUTILLAGE	FOURNITURES INDUSTRIELLES	DIVERS
Tours parallèles américains	MEULES NORTON	Courroies	Moteurs électriques
Rectifieuses LANDIS	Forets	Transmissions	Appareillage électrique
Rectifieuses HEALD	Tarabuts	Chaises, paliers	Téléphones
Fraiseuses GARVIN	Alésoirs	Laiton (barres, planches)	Latex (barres, planches)
Etaux limeurs	Mandrin universels	Etain, antirust	Acier et fers profilés
Tours Lo-Swing	Filières	Boîtes émeri	Bacs à huile
Tours WARNER et SWASEY	Limes	Pelles, fourches	Pendules de pointage
Tours GISHOLT	Marteaux	Tuyaux caoutchouc	Landaulet électrique
Tours POTTER et JOHNSTON	Outils de forgeron	Meubles à dessin	Carrosserie automobile
Perceuses simples	Marbres	Acier à outils	Armoiries d'outillage
Perceuses multiples	Trusquins	Clés diverses	Ferraille
Machines à tarauder	etc., etc.	etc., etc.	etc., etc.

Il n'est pas d'industriel qui n'ait quelque chose à acheter dans nos magasins. Tout notre outillage : meules NORTON, forets, etc. est vendu 10 0/0 au-dessous des prix du marché. Nos machines neuves sont vendues 5 0/0 au moins au-dessous des prix de la concurrence ; nos machines d'occasion ont tourné moins d'un an et sont dépréciées de 25 à 40 0/0.

Notre vente pendant la première semaine a dépassé plusieurs millions
HATEZ-VOUS DE VISITER NOS MAGASINS

10^e toutes CONSULTATIONS JURIDIQUES

par Spéciaistes. M^{re} CHABRE 101, 21, r. de la Harpe. Envoi Gratuit du "GUIDE DU PLAIGNEUR et du DIVORCE"

PASTILLES MIRATON

Constipation
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

TIMBRES POUR COLLECTIONS

TH. LEMAIRE
16, Avenue de l'Opéra, PARIS
achète au prix le plus élevé : collections, vieilles correspondances, etc., etc., précieuses Croix-Rouge, et timbres de tous pays.
Adresse : Gratuite et 100 sur demande
LE JOURNAL DES PHILATÉLISTES
avec ses listes d'occasions exceptionnelles.

RÉNOVATEUR ROBINET

TEINTURE INS'ANTANÉE Pour cheveux blancs
27, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

Pourquoi souffrir de l'ESTOMAC ?
PASTILLE REGE (la)
soulage immédiatement et durable : indigestion, acidité, brûlures, varices, constipation, etc. — Rend appétit et sommeil.
Boîte 1.75, plus 0.20 d'impôt. — Toutes Pharmacies.
Envoi 1^{re} boîte 1.95 à CASTETS, Pharm^{ie}, 4, DUBAL (M^{re} de la Roche).

DIRECTIONS commerciales régionales Parfumerie de luxe, petit appoint. S'adresser Ezavin, 5, faubourg Saint-Honoré, de 3 à 6 heures.

MESDAMES LA TISANE IDEALE

Rebelle les fonctions naturelles de la femme. Env. le contre-mi-poste de 3 fr. 50. M^{re} REJAUD, herbicière de 1^{er} cl., 12, rue de Rome, Marseille.

Pour faire un MARIAGE riche, distingué, liste d'invitations, etc., etc., 10, rue de la Harpe, Paris.

Machines à coudre SINGER



AUTOMOBILISTES ! ATTENTION !

80 % des Constructeurs d'automobiles emploient la **BOUGIE EYQUEM**

85 % des Voitures au Front en étaient munies !

EN VENTE dans tous les GARAGES

